

# Chronique du Nord-Est

Numéro 26  
Septembre 2012

## **Quatre centième anniversaire de la fondation de la ville de São Luís par les Français (8/09/2012).**

Le gouvernement de l'Etat du Maranhão et la municipalité de São Luís ont marqué avec éclat l'anniversaire de la ville, fondée en 1612 par une mission française dirigée par Daniel de la Touche de la Ravardière. Ce gentilhomme poitevin devenu marin après son installation près de Cancale, d'où appareillèrent les trois navires français de l'expédition, avait déjà effectué plusieurs reconnaissances dans la région. Nommé lieutenant-général, il avait été chargé par Henri IV de fonder une colonie française, la « France équinoxiale », dont « Saint-Louis » serait la capitale. L'évolution du contexte français (Régence de Marie de Médicis, après l'assassinat du roi Henri IV en 1610) et européen, en particulier le rapprochement entre la France et la couronne d'Espagne, mit toutefois un terme à cette ambition. La Ravardière, qui ne put obtenir les renforts demandés, dut finalement céder la nouvelle capitale aux Portugais, en 1615.

## SOMMAIRE

Politique.....	1
International.....	2
Suape.....	2
Economie.....	3
Social.....	7
Science, Technique & Santé.....	8
Langue, Education, Culture.....	9



Réception au Palais du gouverneur (7/09/2012)

Parmi les participants, de gauche à droite: le gouverneur Roseana Sarney, l'ambassadeur Yves Saint-Geours et son épouse, le président José Sarney et le Prince d'Orléans- Bragançe.

L'ambassadeur Yves Saint-Geours, venu pour l'occasion à São Luís à l'invitation des autorités du Maranhão, a souligné la double dimension de l'événement, commémoration d'une date historique qui devait également servir au renforcement des relations de coopération bilatérale. L'escale du navire de recherche océanographique de l'IFREMER, le « Pourquoi pas ? », à bord duquel l'ambassadeur a offert une réception, a permis d'illustrer cette volonté de tourner vers l'avenir, notamment dans le domaine de la coopération scientifique, la relation d'amitié entre la France et le Brésil.

## CONTACT :

**Liliana Esteves**

Chargée de Presse et Communication

**Consulat Général de France à Recife**

Avenida Conselheiro Aguiar, 2333 –

Edf. João Roma, 6º andar

Boa Viagem - 51020-020 Recife (PE)

Tel: +55 81 3117 3268

Fax: +55 81 3117 3280

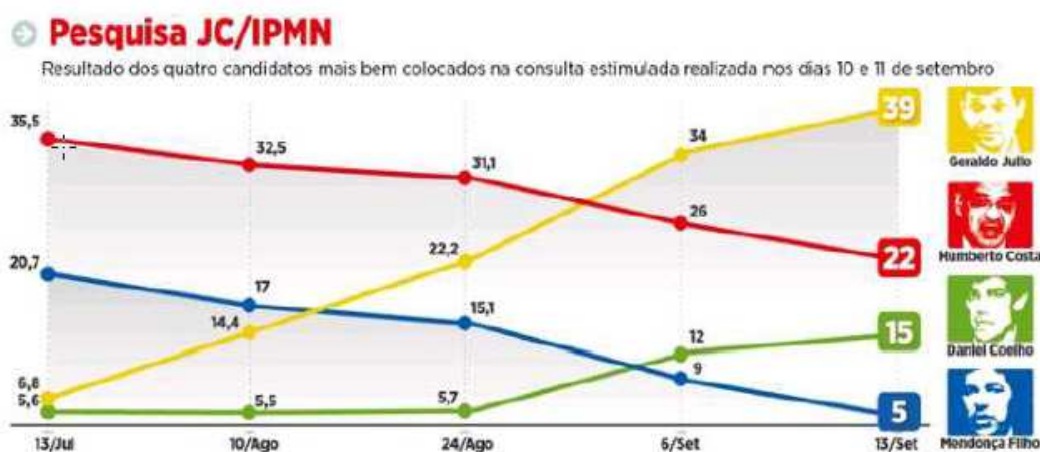
[Liliana.esteves@diplomatie.gouv.fr](mailto:Liliana.esteves@diplomatie.gouv.fr)

[www.consulfrance-recife.org](http://www.consulfrance-recife.org)

## Politique

### Recife : le candidat PSB, Geraldo Júlio, prend la tête dans les sondages

A quelques semaines du premier tour des élections municipales, qui se dérouleront le 7 octobre, Geraldo Júlio, candidat PSB soutenu par le gouverneur Eduardo Campos, président national de ce parti, a pris la tête dans les sondages d'intentions de vote.



Pratiquement inconnu de l'électorat lors de son investiture fin juin, la popularité de l'ancien Secrétaire au développement économique de l'Etat du Pernambuco a bondi après la diffusion des spots télévisés politiques. Fort de l'appui du gouverneur, lui-même très populaire au niveau national, Geraldo Júlio jouit également du soutien d'un ancien gouverneur du Pernambuco, Jarbas Vasconcelos.

Personnalité importante de la scène politique brésilienne, Jarbas Vasconcelos, président du PMDB, représente au Sénat l'opposition au gouvernement de Dilma Rousseff. Pour la dernière ligne droite de la campagne, le gouverneur, le sénateur et le candidat parcourent ensemble les rues de Recife en affichant la force de cette nouvelle alliance.

Le PT local, représenté par Humberto Costa, candidature officiellement soutenue par la présidente Dilma Rousseff et par son prédécesseur Luiz Inácio Lula da Silva, n'a guère profité jusqu'à présent de ce parrainage. Un sondage récent le place même en troisième position, après le candidat du PSDB (Jornal do Commercio).

Selon les observateurs locaux, il est peu probable que Lula prenne ouvertement position contre le candidat PSB et donc contre son filleul politique, le gouverneur Eduardo Campos. Celui-ci s'est rendu à São Paulo pour soutenir le candidat pétiste, Fernando Haddad, dont le passage au second tour n'est pas assuré face à ses deux principaux adversaires : José Serra (PSDB) et Celso Russomano (PRB).

Quant à la présidente, elle souhaiterait préserver les alliances au niveau national, au Sénat notamment, en évitant les déplacements dans les villes où son parti dispute l'élection contre un parti allié (Diário de Pernambuco).

### PT vs PSB : alliés, mais souvent opposés

Si l'alliance PT/PSB reste officiellement en vigueur au niveau fédéral, elle n'empêche pas les rivalités au niveau local. Les élections municipales 2012 confirment ce phénomène, constaté lors des précédents scrutins.

Lors des élections municipales de 2004, l'alliance PT et PSB s'est maintenue dans 8 capitales sur les 26 que compte le pays. En 2008, les deux partis ont soutenu ensemble le même candidat dans 11 capitales. Cette année, pétistes et socialistes s'associent dans 10 capitales, dont deux dans le Nordeste : Salvador et Aracaju.

Les élections municipales 2012 présentent cependant une nouvelle configuration. Considéré comme un allié du PT, le gouverneur et président du PSB Eduardo Campos apparaît de plus en plus comme un futur présidentiable, susceptible de faire de l'ombre à la présidente Dilma Rousseff en 2014. Selon certains observateurs, le président national du PT, Rui Falcão, redouterait une alliance en 2014 entre un PSB renforcé et un PSDB affaibli certes mais bénéficiant d'une implantation et d'une expérience non négligeable.

Dans l'immédiat, l'objectif pour le PSB est bien de gagner l'élection dans certaines capitales, tout en préservant si possible une alliance avec le PT au niveau national, d'où le soutien exprimé par Eduardo Campos au candidat de ce parti à São Paulo, enjeu principal de cette campagne pour le PT (Diário de Pernambuco).

## International

### **Areva / Koblitz : conformément à l'accord qui liait les deux entités, l'entreprise qu'elles ont formée change de nom pour devenir Areva Renewables Brasil**

En 2008, Areva faisait l'acquisition de 70% de l'entreprise pernamboucaine Koblitz, spécialisée dans la production d'énergie à partir de technologies avancées en matière de systèmes électriques et thermodynamiques (production à partir de la biomasse et petites centrales hydrauliques), formant une nouvelle entreprise nommée Areva-Koblitz. En 2011, Areva rachetait les 30 % restants de la société. L'accord établi entre les deux directions prévoyait la séparation en 2011 des deux noms mais le délai a été prolongé jusqu'à juillet 2012. Areva Koblitz a donc été rebaptisé Areva Renewables Brasil.

Le partenariat noué entre Areva et Koblitz visait à renforcer la position d'Areva au Brésil, en répondant à la stratégie de développement du groupe français dans le domaine des énergies sans CO2. En contrepartie, l'entreprise pernamboucaine a bénéficié du savoir-faire en gestion de projet et du réseau international du groupe français (Diário de Pernambuco).

## Suape

### **Une nouvelle grève débouche sur 200 licenciements**

Selon la presse, la raffinerie Abreu e Lima et la Petroquímica Suape, ouvrages qui font la fierté de l'Etat du Pernambouc, sont aussi ceux qui suscitent le plus de polémique.

Les grèves successives depuis 2008 et le climat explosif qui y règne trouveraient une explication notamment dans le traitement inégal des différentes catégories d'employés.

Ces projets industriels réunissent sur le même lieu de travail des ouvriers issus de différentes régions du Brésil et d'autres originaires du Pernambouc, qui ne partagent ni la même expérience ni les mêmes revendications.

#### **La grève point par point**

##### **Fin juillet**

- Le syndicat des travailleurs des industries de construction des routes, des chaussées et travaux de terrassement de l'Etat du Pernambouc (Sintepav-PE) et le syndicat national des entreprises de la construction civile (Sinicon), ont organisé une assemblée générale à laquelle peu d'ouvriers ont assisté.

Mutés dans le Pernambouc après avoir travaillé à Rio de Janeiro ou dans l'Etat de la Bahia, les ouvriers originaires d'autres Etats du Brésil se mobilisent pour obtenir les mêmes avantages que ceux accordés à la main d'œuvre employée sur les autres chantiers de la Petrobrás.

Ils revendiquent notamment une prime de danger pour la santé perçue par les ouvriers du Complexo Petroquímico de Rio de Janeiro (Comperj).

Les ouvriers pernamboucains travaillaient pour beaucoup dans des exploitations de canne-à-sucre avant d'être embauchés sur les chantiers de Suape. Peu informés sur les droits des ouvriers et peu familiers des méthodes du monde syndical, ils ne cautionnent pas les mouvements de grève à répétition.

Cependant, ils réclament le droit aux congés concédés tous les 90 jours aux seuls ouvriers venus des autres Etats (Jornal do Comercio).

#### 1<sup>er</sup> août

- Les ouvriers de la raffinerie Abreu e Lima et de la Petroquímica Suape ont estimé ne pas avoir été convenablement informés de l'assemblée générale. Ils décident alors de faire grève.

#### 7 août

- Le Tribunal Régional du Travail a jugé la grève illégale.

#### 8 août

- Après la décision du tribunal, la grève s'est transformée en émeute. Sept bus incendiés, plusieurs blessés et deux gardes à vue forment le bilan la journée du 8 août.

#### Fin août

- Les directions ont licencié 200 employés pour obtenir un retour au calme et au travail.

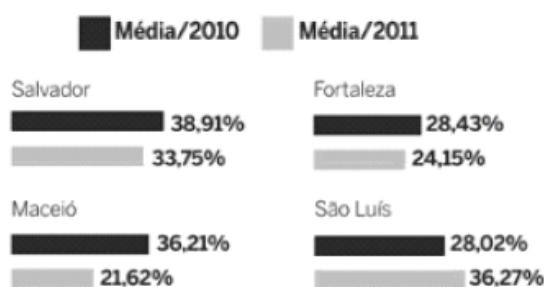
## Economie

### La hausse du pouvoir d'achat s'accompagne d'une augmentation de l'endettement des consommateurs

Selon une étude de la Fecomércio São Paulo, l'augmentation du pouvoir d'achat et la réduction des taux d'intérêt des crédits à la consommation ont contribué à la hausse du taux d'endettement des familles brésiliennes.

La classe sociale la plus endettée n'est plus celle qui souffre du chômage mais la classe moyenne dite « C ». La croissance économique de la région Nordeste a fourni de l'emploi et facilité l'accès au crédit. Cette nouvelle population de consommateurs, cible des publicitaires et des services marketing, n'hésite plus à s'endetter pour améliorer son niveau de vie.

#### Famílias que têm dívidas em atraso



La région du Nordeste fait cependant figure de bon élève puisque le taux d'endettement des foyers nordestins entre 2010 et 2011 a baissé de 73% à 70,7%, contrairement à la région Sud qui a connu pour la même période une hausse de 66,2% à 82%. Par ailleurs, l'étude montre que les nordestins sont ceux qui s'acquittent le plus rapidement de leurs impayés (Diário de Pernambuco).



JARBAS/DP

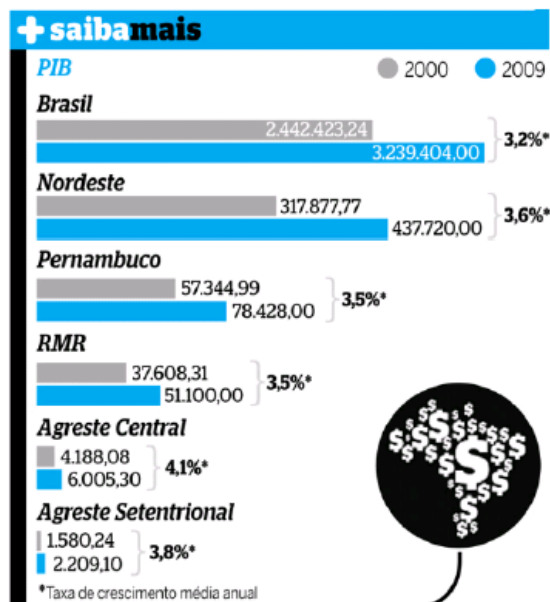
### La croissance du Pernambouc reste supérieure à la moyenne nationale

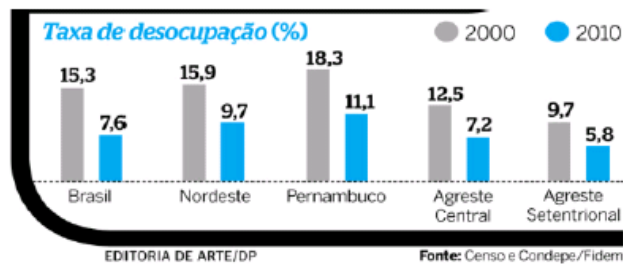
Selon l'agence de planification et d'études de l'Etat Condepe/Fidem, le taux de croissance pernamboucain (2,8%) pour le premier semestre 2012 en comparaison avec le premier semestre 2011, reste très supérieur à la moyenne nationale (0,6%), qui connaît, il est vrai, un fort ralentissement.

Interviewé par la presse locale, le président de l'agence, Maurílio Lima, explique que le secteur du bâtiment sera à l'origine de la croissance de l'Etat jusqu'en 2014, date à laquelle les principales industries devront entrer en activité: « passée la phase de construction, l'économie de l'Etat devrait se recentrer sur l'industrie ». L'étude rappelle qu'avant l'arrivée du pôle naval, de la pétrochimie et de l'énergie éolienne, l'industrie de transformation pernamboucaine se limitait principalement à l'agroalimentaire et à l'exploitation des dérivés de la canne à sucre.

Par ailleurs, selon une nouvelle enquête publiée par la Ceplan, agence de conseil en économie et stratégie, la croissance était en 2009 supérieure dans les régions « Agreste Central » et « Agreste Setentrional » à celle constatée dans la Région métropolitaine de Recife.

La croissance à l'intérieur de l'Etat serait due principalement au pôle automobile aux alentours de la ville de Caruaru (Agreste Central) et au pôle textile dans la ville de Santa Cruz do Capibaribe (Agreste Setentrional) mais aussi au mouvement de décentralisation de l'enseignement supérieur et technique qui a permis à la population locale d'améliorer son niveau de qualification et de mieux répondre aux enjeux économiques locaux (Diário de Pernambuco).





## 28 PME de la région du Nordeste figurent parmi les plus compétitives

L'étude « les PME qui grandissent » réalisée par le cabinet d'audit Deloitte, en collaboration avec la revue Exame, a publié les résultats 2012 où figurent 28 entreprises de la région du Nordeste, sur les 250 qui se sont distinguées.

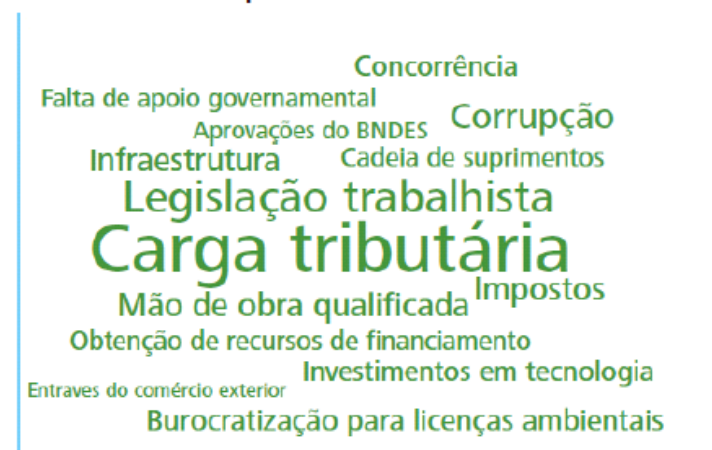
### Top 10 des PME du Nordeste

Nordeste							
Ranking regional	Empresa	Estado	Receita líquida (R\$ mil)			Crescimento (%) 2009-2011	Posição no ranking das 250 que mais cresceram
			2009	2010	2011		
1	Valox	PE	77	777	6.770	8.704,5	3
2	Construtora Andrade Mendonça	PE	29.840	93.509	179.802	502,5	12
3	VTI	CE	9.122	34.323	45.597	399,9	15
4	Cosampa	CE	23.622	48.269	77.182	226,7	31
5	Qualidados	BA	19.491	31.063	52.040	167,0	51
6	Sertitel	PE	16.645	24.222	43.177	159,4	54
7	Acqua Pescados	BA	3.307	6.615	8.562	158,9	55
8	Santité	CE	9.372	19.227	20.534	119,1	72
9	N&A	BA	6.710	13.419	14.595	117,5	73
10	Ivix	CE	7.695	11.640	15.001	94,9	98

Pour sa septième édition, l'étude se penche cette année sur la problématique du « Custo Brasil » et les réponses apportées par les PME.

L'expression « Custo Brasil » englobe toutes les barrières administratives et économiques propres au Brésil. Les entrepreneurs ont cité l'importance des charges, la législation du travail et la corruption comme étant les principaux obstacles à surmonter. Selon l'étude, ces entrepreneurs paient en moyenne 18% de leurs recettes en impôts et 37% en charges patronales. Pour plus de compétitivité, ces PME disent avoir diversifié leur offre, optimisé les phases de production, négocié leurs délais de paiements auprès des fournisseurs (Jornal do Comercio).

### Comment les entrepreneurs définissent le « Custo Brasil » ?



La taille des mots ou expressions correspond aux définitions des entrepreneurs : plus un terme a été cité plus sa taille est importante.

**Le nouveau président de la Sudene : « Il n’y aura pas de pays riche [le Brésil] avec un Nordeste pauvre, comme il n’y aura pas de Nordeste développé dont une partie resterait semi-aride et semi-féodale ».**

Dans une interview accordée à la presse locale, Luiz Gonzaga Paes Landim, nouveau président de la Superintendance du développement du Nordeste (Sudene) expose sa vision de la croissance actuelle du Nordeste et les objectifs qu’il s’est fixé pour redorer l’image de l’institution qu’il dirige.

Chargée de coordonner les actions de développement dans le Nordeste, la Sudene s’est dissoute en 2001 après une affaire de détournements de fonds. Recréée en 2007, l’institution n’est pas parvenue à retrouver son prestige politico-économique.

Originaire du Piauí, Luiz Landim nuance l’idée reçue d’une croissance exponentielle dans le Nordeste, idée véhiculée selon lui par la presse, en rappelant que la part du Nordeste dans le PIB national est passée de 16% à 13%, avant de remonter ces dernières années grâce à un surcroît de croissance d’environ 2% par rapport à la moyenne du Brésil.

Il faudrait selon lui contrarier la logique capitaliste, qui tend à concentrer les capitaux dans l’épicentre du dynamisme économique. « Le défi est la décentralisation », indique le président de la Sudene, qui évoque plusieurs projets, dont une ligne ferroviaire reliant les principales villes de la région et le développement du réseau aérien, afin de désenclaver les Etats et permettre une meilleure intégration physique du Nordeste.

Le nouveau dirigeant de la Sudene explique également l’importance de la création d’une « zone d’exportations » (ZPEs) et de ports secs dans la région Nordeste, ce qui permettrait de réduire les coûts et les délais de l’import-export. Depuis la découverte du gisement de gaz dans le rio Parnaíba (Maranhão), un projet de gazoduc est en cours d’étude.

Optimiste, Luiz Landim précise que les fonds de la Sudene ne sont plus soumis aux versements fédéraux mais proviennent aujourd’hui d’emprunts auprès des banques telles que : Banco do Nordeste, Banco do Brasil, Caixa Econômica et BNDES (Diário de Pernambuco).

**Focus**

Les ZPEs sont des zones de libre échange où les industries exportent une grande partie de leur production.

Il s’agit à travers ces zones de réduire des déséquilibres régionaux et d’augmenter la compétitivité des exportations brésiliennes.

**Le salaire moyen des nordestins a augmenté de 10,7% en deux ans**

Selon une étude de l’Institut Brésilien de Géographie et Statistiques (IBGE), le Nordeste connaît une réduction de l’écart entre les plus hauts et les plus faibles revenus de la région. L’étude rappelle qu’au niveau national les 10% de la population la plus pauvre ont vu leur salaire augmenter de 29,2% en 2011 par rapport à 2009.

Le directeur de l’Institut Economique de l’Université Fédérale de Rio de Janeiro, Carlos Frederico Rocha explique que la croissance a contribué à l’augmentation des salaires du bas de la pyramide, notamment grâce à l’expansion du secteur du bâtiment, très demandeur de main d’œuvre de ce niveau de qualification.



Jornal do Comercio

**Salário médio do trabalhador, em R\$**

	2011	2009
Brasil	1.345	1.242
Nordeste	910	822
Norte	1.100	1.021
Sudeste	1.522	1.411
Sul	1.461	1.405
Centro-Oeste	1.624	1.469

**Números:**

Rendimento médio do brasileiro avançou **8,29% em 2011** e atingiu **R\$ 1.345**



**Índice de Gini**

O índice mede a distribuição do rendimento do trabalho. Quanto mais perto de zero, melhor a distribuição. Quanto mais perto de um, pior.

	2011	2009
Brasil	0.501	0.518
Norte	0.496	0.488
Nordeste	0.522	0.541
Sudeste	0.480	0.495
Sul	0.461	0.482
Centro-Oeste	0.520	0.540

## Social

### Le Nordeste dans la ligne de mire de la main d'œuvre qualifiée étrangère

Entre janvier et juin 2012, le ministère du travail brésilien a accordé 32 913 autorisations de travail à des étrangers, dont 2 517 dans le Nordeste. Selon la presse locale, la hausse du taux de chômage en Zone Euro et le manque de main d'œuvre brésilienne qualifiée seraient à l'origine de ce nouveau flux migratoire.

Le service RH de l'agence de conseil Ernst & Young dirigé par M. Lenie Ah-Time indique que les secteurs qui recrutent le plus de travailleurs étrangers qualifiés sont ceux de l'industrie navale, de l'énergie éolienne et du secteur automobile (Diário de Pernambuco).





## Science, Technique, Santé

### **Les techniciens de Hemobrás se forment en France dans les usines du Laboratoire Français de Biotechnologies (LFB)**

Le programme de formation de l'équipe d'encadrement de Hemobrás dans les laboratoires français de LFB, situées à Lille et aux Ulis, fait partie intégrante du contrat de transfert de technologie dans le domaine des médicaments dérivés du plasma, signé entre les deux entités en juillet 2011. Ces cycles de formation commencent fin septembre et permettront aux techniciens d'Hemobrás de maîtriser les procédés et les aspects pharmaceutiques liés à la fabrication des médicaments du plasma.

Le président de l'entreprise publique Hemobrás, Romulo Maciel, a indiqué, dans une interview à la presse locale, que les techniciens qui auront suivi la formation se sont engagés auprès de l'entreprise pour un contrat de 5 ans. En cas de rupture de contrat, les employés devront rembourser coût total de la formation dont ils ont bénéficié.

Selon Romulo Maciel, cette mesure est indispensable compte tenu des salaires relativement bas des employés d'Hemobrás par rapport à ceux d'autres institutions, comme l'agence nationale de contrôle sanitaire (Anvisa) qui paie trois fois plus cher sa main d'œuvre.

L'entreprise publique, qui craint une migration de ses techniciens fraîchement formés vers d'autres établissements, serait en négociation avec le ministère de la santé et le ministère de la planification pour une révision de la grille des salaires de l'institution.

L'usine d'Hemobrás, dont la construction est en cours à Goiana (Etat du Pernambouc), devrait entrer en phase de production en 2014, date à laquelle les 40 cycles de formation devront prendre fin. Responsable de la construction de l'usine, l'entreprise publique redoute que lors de la mise en service des ateliers de production, les techniciens formés en France ne cèdent aux avantages proposés par les concurrents du secteur (Diário de Pernambuco).

#### **Focus**

##### **A propos du LFB...**

Le LFB est un groupe biopharmaceutique français qui développe, fabrique et commercialise des médicaments indiqués dans la prise en charge de pathologies graves et souvent rares dans des domaines thérapeutiques majeurs : l'immunologie, l'hémostase et les soins intensifs. Numéro un en France et au 6ème rang dans le monde dans le domaine des médicaments dérivés du plasma, le groupe LFB, à travers sa filiale LFB Biotechnologies, est également une des premières entreprises européennes dans le développement d'anticorps monoclonaux et de protéines de nouvelle génération issues des biotechnologies. En 2010, 86.5 millions d'euros ont ainsi été consacrés à la recherche et développement, avec un chiffre d'affaires de 411.6 millions d'euros. Le groupe LFB compte 1835 collaborateurs. <http://www.lfb.fr/>

##### **Contrat de transfert de technologie avec HEMOBRAS (Brésil) : construction d'une usine de fractionnement plasmatique (Goiana, Pernambouc)**

LFB BIOMEDICAMENTS S.A., LFB TECNOLOGIA LTDA et la société d'État brésilienne HEMOBRAS ont signé, en juillet 2011, un contrat de six ans dans le cadre d'un transfert de technologie, portant sur l'équipement et la validation pharmaceutique d'une usine de fabrication de médicaments dérivés du plasma au Brésil.

LFB BIOMEDICAMENTS S.A. est en charge de la conception, réalisation et de la validation pharmaceutique de l'usine, HEMOBRAS étant en charge du projet et futur exploitant de cette usine.

À terme, l'usine permettra de fabriquer six médicaments essentiels à la santé, faisant d'HEMOBRAS l'opérateur national brésilien dans le domaine des médicaments dérivés du plasma.

LFB TECNOLOGIA LTDA, filiale de LFB HEMODERIVADOS E BIOTECNOLOGIA LTDA au Brésil, créée en 2011, effectuera le suivi du projet au Brésil.

## Langue, Education, Culture

### L'Université Fédérale de l'Etat du Pernambouc (UFPE) se classe parmi les 10 meilleures universités du Brésil

Selon une étude publiée par l'institut Datafolha, l'UFPE arrive à la dixième position parmi les meilleurs établissements de l'enseignement supérieur brésilien avec une moyenne de 77,3 sur 100, et se place en tête des établissements de la région du Nordeste.

L'étude, à laquelle ont été soumises 191 universités, a pris en compte quatre critères : la qualité des publications scientifiques, la qualité de l'enseignement, l'innovation et la réputation de l'établissement sur le marché du travail.

Les formations qui ont le mieux tiré leur épingle du jeu sont l'informatique, l'ingénierie, la physique, la chimie et la science politique (Diário de Pernambuco).

#### Focus

##### Le classement des dix :

- 1° Université de Sao Paulo
- 2° Université Fédérale du Minas Gerais
- 3° Université Fédérale du Rio de Janeiro
- 4° Université Fédérale du Rio Grande do Sul
- 5° Unicamp (Universidade Estadual de Campinas)
- 6° Unesp (Universidade Estadual Paulista)
- 7° Université Fédérale du Paraná
- 8° Université de Brasília
- 9° Université Fédérale de Santa Catarina
- 10° Université Fédérale du Pernambouc

Source : Diário de Pernambuco

### Festival MIMO 2012 : un succès

La France était à l'honneur lors de l'ouverture du Festival International de Musique à Olinda (MIMO) 2012. Les concerts de Richard Bona et Sylvain Luc, le 5 septembre à Olinda et le lendemain à João Pessoa, ont suscité l'enthousiasme de la part du public.

De ces représentations, la presse locale a souligné la complicité et l'harmonie entre ces musiciens, qui ont réussi à communiquer leur joie au public. Richard Bona et Sylvain Luc ont surpris le public en interprétant des classiques de la chanson brésilienne et nordestine.



« Igreja da Sé » à Olinda avant le concert de Richard Bona et Sylvain Luc



Sylvain Luc et Richard Bona en concert à Olinda